

Resumen de prensa

«Alternant l'archiluth et la guitare baroque, Josep Maria Martí Duran accompagne avec attention le ténor. Participant intimement à la peinture du caractère de chaque pièce, celui-ci exploite toutes les potentialités de ses deux instruments avec audace. Les successions d'accords se font avec aisance et justesse, sans accroc. De même, la grande tessiture de l'archiluth lui permet de déployer des arpèges étendus, tapissant l'espace sonore de basses amples à des aigus saillants. Dans les passages dénotant un mouvement dansé, il faut noter la belle énergie impulsée dans le jeu de la guitare baroque, les cordes claquées dans un mouvement franc, réminiscences de la guitare flamenco. Offrant avec le *Fandango* de Santiago de Murcia une méditation instrumentale aux évocations andalouses, il montre une grande virtuosité par un discours très riche techniquement (lignes véloces, accords et arpèges rapides, tierces) qui ne met pas en péril un constant souci de la conduite mélodique.»

(Nicolas Mathieu)

<https://www.olyrix.com/articles/production/1958/production-concert-recital-lundi-9-avril-2018-theatre-musee-grevin-zachary-wilder-tenor-josep-maria-marti-duran-archiluth-guitare-baroque-the-venice-project-claudio-monteverdi-orfeo-francesco-cavalli-giovanni-rovetta>

«Il fait également sienne l'ardeur amoureuse et quasi mystique du *Rosa del Ciel* d'Orfeo dont, par ailleurs, Josep Maria Martí Duran livre un arrangement inventif mais sobre et stylé. Par contre, le jeune virtuose se lâche, sans rien perdre de sa formidable dextérité, dans le plus grisant des fandangos (Santiago de Murcia). La réussite de ce projet tient aussi à la connivence profonde des deux musiciens, pour ne pas dire à des affinités électives comme il s'en rencontre rarement à ce niveau entre chanteurs et instrumentistes sur la planète baroque»

(Bernard Schreuders)

<https://www.forumopera.com/the-venice-project-paris-grevin-tout-un-monde-si-proche>

«La tiorba de Josep María Martí es un ejemplo muy claro y extraordinario que poder seguir. No conozco todavía un intérprete de cuerda pulsada con la capacidad y potencia sonora del de Vilafranca del Penedès. Escuchar una tiorba con esa nitidez y presencia, pero sin resultar sobredimensionado ni artificial, es una capacidad asombrosa que esperemos logre mantener durante muchos años, porque marca la diferencia con otros muchos. Es, a su vez, refinado, elegante y preciso en la pulsación, además de tremendamente capaz de evocar momentos de suma belleza sonora y expresiva, como demostró en la obra a solo de Kapsperger. Es, a todas luces, un lujo contar con este continuista en cualquier conjunto que se precie»

(Mario Guada)

https://www.codalario.com/critica/criticas/critica-lestro-dorfeo-lleva-el-seicento-instrumental-al-xxi-clasicos-en-verano_7120_5_21685_0_1_in.html

«Josep Maria Martí Duran has impressed mightily throughout this festival and was equally winning here, whether adding rhythmic vivacity on baroque guitar to the up-tempo numbers, or with his immaculate fingerpicking in the more reflective lute songs»

(Clive Paget)

<https://www.limelightmagazine.com.au/reviews/review-latitude-37s-royal-consort-brisbane-baroque/>

«The splendid Josep Maria Marti Duran, who impressed mightily in Brisbane last year, is a superb theorbo and lutenist»
(Limelight, 2017)

«Uno de los especialistas en cuerda pulsada más solicitados en todo el mundo»
(Eduardo Torrico)

<http://scherzo.es/madrid-lina-tur-bonet-pura-alquimia-violinistica/?fbclid=IwAR1YBcz6odpi3goz7AanLvzqQU1XQaBICdHAJmgSIHblEnmep7YqNLrk2j0>

“...I loved the rhetorical confidence, even cheekiness, of Josep María Martí Duran’s baroque guitar as he explored timbre and texture with panache...”
(Claire Seymour)

http://www.operatoday.com/content/2019/05/time_stands_sti.php